

L 01
SAY
387

الجمهورية اللبنانية

مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام



République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)



ETUDE DU MARCHE AVICOLE DU LIBAN

ANTOINE SAYEGH

Etude préparée
Pour la F. A. O.

AVRIL 1980

NOTICE IMPORTANT

Cette étude a été menée par ANTOINE SAYEGH avec la collaboration du personnel technique de " l'Animal Health " " Field Research Office " (A.H.F.R.O. Middle East) , à la demande de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.) .

Sur ce , cette étude reste la propriété de la FAO et sa reproduction et/ou traduction complète ou partielle est strictement interdite sans la permission préalable de laFAO .

I N D E X

	<u>PAGE</u>
Introduction	1
<u>STATISTIQUES</u>	
Poulets de chair	2
Oeufs de table	3
Reproductrices	5
Poussin d'un jour	5
Volum et capacité des fermes avicole	6
Distribution géographique des fermes	8
Les couvoirs	11
Industrie des aliments composés	13
Type de ferme et équipements	16
Les principales maladies	18
Les intégrations du poulet de chair au Liban	25
Commercialisation	27
Prix de revient et profitabilité de l'oeuf	28
Prix de revient et profitabilité du poulet	33
Variation saisonnière et annuelles de prix de vente du poulet (graphiques)	37 A 37 B
Projection de la production	38
Plan de reconstruction et de développement	41
Projets à court-terme	41
Projets à terme moyen	45
Projets à long-terme	45
Estimation du budget	50
Résumé	52

xxxxxxxxxxxx

xxxxxxxxxx

xxxxxxx

xxxxx

xxx

x

METHODOLOGIE

- A -

Interviews

Pour la bonne marche de cette étude , une enquête a été menée et plusieurs personnes ont été interviewées parmi lesquelles :

- Alié Bassim - Fabricant d'aliment de volailles , vendant surtout au Sud .
- Bouros William - éleveur de poulets (Liban-Nord) (cap.60000)
- Chaho Fadel - éleveur de pondeuses (60.000)
- Cortbawi Samir - Couvoir " Silverfarm " (Bekaa)
- Cortbawi Munir - Centre d'abattage de poulets (Bekaa)
- Fakhoury Ahmad - éleveur de poulets (cap.20.000) (Sud)
- Freiha Elie - Fabricant d'aliments - (Beyrouth)
- Freigy Mussa - Expert avicole possédant : couvoirs , reproductrices et fabrique d'aliments .
- Hakim Joseph - Aliments , couvoir , abattoirs et reproductrices
- Hawa Jean - Intégration poulets de chair (Mont-Liban)
- Homsy Abdallah - Distributeur de poulets vivants
- Koussa Ibrahim - Intégration de poulets de chair
- Khoury Labib - Eleveur de poulets (Baalbeck cap. 30.000)
- Kfoury Roger - Intégration de poulets de chair très peu actif les années passées .
- Maclouf Chehadeh - Aliments et couvoirs (MEFCO)
- Maalouf Sleiman - aliments de volailles
- Nabbout Rafic - éleveur de poulets (Liban Nord cap. 90.000)
- Nahas Fawzi - Couvoir - aliments (Bekaa)
- Naqouzi Darwich - éleveur de poulets (Liban-Sud cap. 15.000)
- Nasrallah Philippe - intégration - poulets de chair
- Rahal Nagib - éleveur de pondeuses (cap. 60.000) Bekaa
- Rahal Nassib - " " " (cap. 50.000) "
- Sadaka Michel - centre d'emballage d'oeufs (Bekaa)
- Sayed Mustafa - reproductrices , poulets de chair
- Shuman Hassan - intégration poulets
- Tedros Tony - distributeur médicaments vétérinaires .

- B -

Wardé Aziz - Intégration

Zakharia Suhail - distributeur de produits vitaminaires .

Et plusieurs experts officiels et responsables ainsi
que des fermiers de différentes catégories et régions.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - L'industrie avicole sous le microscope :
MUSSE FREIGY 1970

- 2 - Etude du marché avicole du Liban :
A. SAYEGH 1972

- 3 - Dix ans de production avicole Dr. K. REDA
(F.A.O. 1971)

- 4 - Statistiques commerciales étrangères
(Le Douanes)

- 5 - Bulletins du bureau de la production animale.

oooooooooooo

ooooooo

ooo

o

INTRODUCTION

Des points d'Interrogations nombreux encadrent actuellement l'économie du Liban , Certes beaucoup d'Economistes s'y mettent pour résoudre ce problème ardu et je me borne ici à noter que le déficit du commerce extérieur Libanais étant relativement très grand , il serait recommandable à toutes les Institutions et organisations officielles et intéressées , d'encourager et / ou de prendre part à tout projet qui pourrait réduire-directement ou indirectement - ce déficit gênant .

Le Liban importe actuellement presque la totalité de ses besoins en viande rouge , ce qui donne à l'Industrie avicole Libanaise une importance économique et sociale qu'il ne faut point négliger .

C'est à partir de ces deux points , et tout en prenant en considération les ressources agricoles limitées du Liban et le taux d'augmentation de la population , que parait l'importance et la nécessité de cette étude du marché avicole Libanais .

° ° °
° °
•

STATISTIQUES

POULETS DE CHAIR

C'est durant les années 50 que la production intensive des poulets de chair commence au Liban ; alors que la production des oeufs de table se faisait encore dans les basse-cours des villages .

Cette production qui commençait par environ 1 million de poulets de chair en 1957 s'est élevée à 8 millions en 1962 puis à 15 millions en 1970 pour toucher les 19 millions en 1979.

Le tableau suivant montre la production , importation , exportation et consommation des poulets de chair durant les quinze dernières années :

en Millions de poulets

<u>année</u>	<u>Produc.</u>	<u>Import.</u>	<u>Export.</u>	<u>Consom.</u>
1965	12,5	-	0,5	12
1966	13	-	0,5	12,5
1967	14,5	-	3	11,5
1968	14	-	1,5	12,5
1969	13,5	-	0,5	13
1970	14	-	0,5	13,5
1971	15	-	0,5	14,5
1972	15,5	-	0,5	15
1973	15	-	0,5	14,5
1974	16	-	0,5	15,5
1975	12	4	-	16
1976	6	8	-	14
1977	10	6	-	16
1978	14	5	-	19
1979	18,5	2	-	20,5

Note : L'exportation avait toujours été entre 250.000 et 600.000 poulets , mais le chiffre a été arrondi à 500.000 . Vu l'importance négligeable d'une telle exportation .

L'exportation relativement importante qui eut lieu en 1967 - 1968 est surtout d'ue à la guerre Israélo-arabe qui subdivisa la Jordanie et paralysa la Syrie . La majorité écrasante de cette exportation se faisait en poulets de chair vivants mis dans des cages plastiques et transportées sur des gros camions .

Ces exportations furent suspendues vers la fin de 1968 créant une crise économique importante chez les éleveurs de poulets au début de 1969 . Car , en 1968 la Jordanie et la Syrie ayant été envahies par une forte épidémie de Newcastle , interdirent l'importation des poulets vivants .

Le Liban ne pouvant pas concurrencer l'Europe et /ou l'Amérique dans l'exportation des poulets gelés fut obligé de réduire beaucoup cette exportation .

OEUFS DE TABLE

C'est au début des années 60 que la production intensive des oeufs de table commença à prendre de l'importance , car tandis que le Liban importait encore des oeufs de table en 1961-1962 - 1963 , il en exportait aussi. Alors qu'en 1962 l'importation était 14 MIL. , en 1963 cette importation est tombée à 6 millions et l'exportation à 28 millions , et en 1964 cette importation est tombée à Zero tandis que l'exportation s'élevait à 52 millions d'oeufs .

Le tableau suivant montre une estimation de la production , importation , exportation et consommation des oeufs de table (en chiffres arrondés).

année	produc.	en millions d'oeufs		
		Import.	Export.	Consom.
1965	270	-	85	185
1966	450	-	250	200
1967	475	-	260	215
1968	460	-	250	210
1969	430	-	210	220
1970	475	-	250	225
1971	520	-	290	230
1972	530	-	280	250
1973	580	-	300	280
1974	550	-	270	280
1975	300	50	100	250
1976	100	100	-	200
1977	150	180	-	230
1978	200	80	30	250
1979	300	50	100	250

La production des poussins d'un jour.

Au début de la production intensive des poulets de chair au Liban , presque tous les poussins d'un jour étaient importés par avion de l'Europe et parfois même de l'Amérique. La Hollande et les pays Bas étaient les principaux exporteurs.

Cette opération étant risquée et très coûteuse fut vite remplacée par l'installation de quelques couvoirs vers la fin des années 50. Ces couvoirs importaient des oeufs à couvrir jusqu'au début des années 60 ou l'élevage des reproductrices a tellement réussi que le Liban se transforma d'un pays importateur de poussins en un pays exportateur.

C'est surtout à partir de 1964 que le Liban produisait des poussins d'un jour destinés en bonne partie pour l'exportation aux pays du Moyen-Orient .

Et ce fut à partir de 1966 que le Liban commença à exporter des oeufs à couvrir , qui progressivement devaient remplacer , ou tout au moins , diminuer ses exportations de poussins d'un jour .

Il faut ajouter ici que durant les années 60 les reproductrices des poules pondeuses ont relativement bien augmentées leur nombre s'estimait à plus de 60.000 mères reproductrices en 1969 .

Le tableau suivant montre le nombre des mères reproductrices durant les quinze dernières années :

<u>Année</u>	<u>Nombre des reproductrices</u>	
	<u>Souches lourdes</u>	<u>Souches Légères</u>
1965	300.000	40.000
1966	350.000	50.000
1967	400.000	50.000
1968	500.000	55.000
1969	400.000	65.000
1970	420.000	60.000
1971	450.000	70.000
1972	550.000	60.000
1973	500.000	70.000
1974	650.000	80.000
1975	350.000	50.000
1976	100.000	20.000
1977	150.000	25.000
1978	200.000	40.000
1979	320.000	60.000

Le problème de la Typhoïde (*Salmonella gallinarum*) et l'instabilité du Pays ont freiné la reprise d'avant guerre de la population des reproductrices au Liban .

Le tableau suivant nous donne une estimation de la production et l'exportation des poussins d'un jour durant les 15 dernières années.

<u>Année</u>	<u>en millions de poussins</u>	
	<u>Production</u>	<u>Exportation</u>
1965	20	5
1966	22	6
1967	21	4,5
1968	20	2,5
1969	23	5
1970	23	4
1971	23,5	3,5
1972	24,5	3,5
1973	25	3
1974	26	2,5
1975	20	1,5
1976	10	1,5
1977	15	2
1978	20	3
1979	24	2

Volume et Capacité des Fermes Avicoles

La plus grande difficulté à laquelle s'est heurté l'étude de classer les fermes avicoles, c'est la rapidité et l'aisance avec lesquelles le fermier libanais transformait sa ferme de pondeuses en poulets de chair et Vice-versa. Car vu, les fluctuations immenses (annuelles, saisonnières et parfois - même mensuelles) des prix de vente, le fermier se trouve souvent contraint de changer son élevage pour essayer de se rattraper. Cette politique d'élevage intuitive, non calculée et irrégulière, ajoute un bâton de plus dans les roues de l'industrie avicole Libanaise.

En prenant compte du problème cité ci-dessus, on peut trouver dans les 2 tableaux suivants une tentative d'estimation du nombre des fermes avec leur capacité en Poules ou Poulets.

Poules Pondeuses

<u>Volume/Capacité</u>	<u>Nombre de ferme</u> <u>année</u>			
	<u>1964</u>	<u>1969</u>	<u>1974</u>	<u>1979</u>
<u>Poules pondeuses</u>				
100 - 500	400	50	10	-
600 - 2000	600	150	50	30
2500 - 5000	350	300	150	100
5000 - 10000	100	120	75	100
10000 - 25000	30	40	20	25
25000 - 50000	5	12	20	8
50000 - 100000	1	4	8	4

Poulets de chairs

<u>Poulets de chair</u>	<u>1964</u>	<u>1969</u>	<u>1974</u>	<u>1979</u>
2000 - 5000	250	100	50	25
5000 - 10000	140	180	100	80
10000 - 25000	20	25	30	20
25000 - 50000	15	20	25	22
50000 - 100000	5	7	9	10
100000 - 200000	-	1	2	2
200000 - 400000	-	-	1	2

Note :

Comme il a été expliqué auparavant , le nombre et volume des fermes avicoles est sujet à une transformation de poules pondeuses et Vice-Versa en l'espace de quelques mois . Et on a vu des fermes changer de l'élevage des poules pondeuses à celui du poulet de chair , puis revenir aux pondeuses , et tout celà , en l'espace d'un an ...

Il faut noter aussi , que les fermes classées sous le volume/capacité de plus de 100.000 poulets , ne sont qu'un ensemble de plusieurs fermes (souvent de capacité de 15 - 40 mille poulets) achetées et / ou sont louées par une seule personne ou compagnie .

Aujourd'hui les fermes des plus grandes integrations de poulets de chair sont en majorité sous-louées de leurs propriétaires originaux .

Location Géographique

L'élevage avicole est reparti sur les quatre principales régions du Liban :

- a) La vallée du Békaa
- b) Le Liban-Nord
- c) Le mont-Liban
- d) Le Liban - Sud .

Il faut dire ici que les facilités de paiement et les crédits divers que les fabricants d'aliments et les couvoirs donnaient aux fermiers , ont été la cause la plus importante pour l'évaluation rapide de l'industrie avicole au Liban .

Et c'est aussi la même raison qui a fait que dans les régions relativement pauvres l'élevage des poulets de chair prédominait sur les pondeuses . (Le crédit pour le fermier de poulets de chair est à court-terme 2-3 mois , tandis que le crédit pour le fermier des pondeuses était de 7 à 10 mois , et seuls les fermiers solvables et sans propriétaires , en jouissaient) .

Dans les 2 tableaux qui suivent on peut trouver une estimation approximative du nombre des fermes , leur capacité , et leur location géographique .

./...

POULETS DE CHAIR

REGION	1 9 6 4		1 9 6 9		1 9 7 4		1 9 7 9	
	Nombre de fermes	Capacité						
Liban-Nord	60	400.000	140	1.250.000	160	1.500.000	120	850.000
Bekaa	210	1.400.000	100	900.000	100	800.000	140	1.600.000
Mont-Liban	100	700.000	80	950.000	90	1.100.000	90	1.100.000
Liban-Sud	8	120.000	10	150.000	12	150.000	25	600.000
TOTAL	378	2.620.000	330	3.250.000	362	3.550.000	385	4.150.000

61

Note :

Pour la première fois depuis quinze ans , et malgré la situation du pays l'élevage du poulet de chair commença à se faire montrer dans le Liban - Sud parmi les causes on peut citer :
 La difficulté actuelle de communication entre les différentes régions du Pays et le besoin de sécurité alimentaire , ainsi que les autres facteurs qui avaient aidé le développement de l'industrie avicole dans les autres régions , comme le crédit , prix de vente , main d'oeuvre etc...

POULES PONDEUSES

REGION	<u>1 9 6 4</u>		<u>1 9 6 9</u>		<u>1 9 7 4</u>		<u>1 9 7 9</u>	
	Nombre de fermes	Capacité						
Bekaa	450	700.000	400	1.700.000	350	1.900.000	150	900.000
Liban-Nord	50	750.000	25	60.000	20	60.000	10	50.000
Mont-Liban	350	750.000	250	450.000	120	460.000	50	250.000
Liban-Sud	10	30.000	8	40.000	12	100.000	4	20.000
TOTAL	860	1.630.000	683	2.350.000	482	2.520.000	324	1.220.000

Note :

Contrairement aux poulets de chair l'élevage des poules pondeuses a beaucoup diminué ,
 au lieu d'augmenter , dans le Liban-Sud , principalement à cause de l'insécurité pour
 investir un bon capital et attendre plus d'un an pour le récupérer .

LES COUVOIRS AU LIBAN

Depuis plus de quinze ans le nombre des couvoirs au Liban a très changé tandis que la capacité totale des couvoirs ne faisait qu'augmenter .

Durant les années soixantes il y eut assez de nouveaux couvoirs mais c'était souvent aux dépens des couvoirs qui s'arrêtaient définitivement , ce qui conserva le nombre total des couvoirs commerciaux au Liban toujours entre 19 et 25 couvoirs.

Le Liban-Sud qui n'avait pratiquement pas de couvoir , jouit maintenant d'une capacité de 300.000 oeufs environ (c.à.d. une possibilité de produire plus de 80.000 poussins par semaine). Car tout cela devait suivre la courbe de la production des poulets de chair , expliquée ultérieurement dans cette étude.

Le tableau suivant nous donne une idée générale sur la situation des couvoirs au Liban .

Nombre de couvoirs au Liban avec leur
capacité et leur location
géographique

<u>REGION</u>	<u>1 9 6 4</u>		<u>1 9 6 9</u>		<u>1 9 7 4</u>		<u>1 9 7 9</u>	
	<u>Nombre</u>	<u>Capacité</u>	<u>Nombre</u>	<u>Capacité</u>	<u>Nombre</u>	<u>Capacité</u>	<u>Nombre</u>	<u>Capacité</u>
Mont-Liban	8	600.000	10	1.250.000	10	1.600.000	7	1.500.000
Bekaa	10	550.000	8	1.350.000	9	1.500.000	8	1.250.000
Liban-Nord	2	100.000	2	100.000	2	150.000	3	350.000
Liban-Sud	-	-	-	-	1	50.000	2	300.000
TOTAL	20	1.250.000	20	2.700.000	22	3.300.000	20	3.400.000

Note :

Le nombre et la capacité des couvoirs qui ne sont plus en opération depuis plusieurs années ne sont pas compris dans les dernières estimations .

L'INDUSTRIE DES ALIMENTS COMPOSES

Comme partout ailleurs , l'industrie des aliments composés , était et reste la base de l'aviculture au Liban.

Au début des années 60 le Liban importait encore les aliments composés sous forme de concentrés qu'on mélangeait avec les céréales (aussi presque totalement importées). Aujourd'hui le pays dispose de 3 grandes fabriques de tourteaux de soja et de plusieurs moulins destinés pour la fabrication des aliments composés du détail.

Le nombre des fabriques d'aliments qui était de cinquante usines environs en 1969 est tombé à 35 en 1974 pour arriver à 25 en 1979 . aujourd'hui le 1/4 de ces usines est en train de produire les 3/4 de la consommation totale du pays.

La vente des aliments de volailles au Liban se faisait presque exclusivement par crédit de court terme aux fermiers. (un crédit de court terme aux fermiers signifie , dans la majorité des cas , un crédit à temps illimité et un risque assez important).

Aujourd'hui même , malgré les millions des dettes impayées dûes à la guerre civile , la majorité -Pour ne pas dire la totalité - des fabricants d'aliments de volailles vendent leur produit par credit allant de quinze jours à 2 mois.

Cette politique de vente est en train d'augmenter le prix de revient final des poulets et des oeufs , car ce sont toujours les bons fermiers qui payent les dettes impayées des autres mauvais ou malchanceux fermiers . Les fabricants d'aliments avaient certes calculé ce risque de dettes , et l'avait ajouté au prix final.

Malheureusement c'est surtout les bons petits fermiers (10.000 à 20.000 poulets) qui sont les victimes ; endettés , recevant une qualité d'aliments et de poussins qu'ils ne sont plus capables de contrôler , ils finiront par perdre , dès la moindre crise du marché , et quittent l'élevage en vendant ou en louant leurs fermes .

La production actuelle des aliments de volailles peut être estimée à environ 185.000 tonnes par an divisée comme suit :

	<u>Tonnes</u>
aliments du poulet de chair	85.000
" des poules pondeuses	55.000
" des poules de remplacement	25.000
" des reproductrices	20.000
TOTAL	<u><u>185.000</u></u>

PRIX DE VENTE DES ALIMENTS :

Le tableau suivant montre le prix de vente (ou prix de revient du fermier) d'une tonne d'aliment complet de volailles en deux périodes éloignées d'environ dix ans :

<u>Type d'aliments</u>	<u>Prix par tonne</u> <u>LL. / 1971</u>	<u>Prix par tonne</u> <u>LL. / 1980</u>
Poulet de chair (starter)	420 - 440	1020 - 1050
" " " (2è age)	400 - 420	1000 - 1030
Poules pondeuses	300 - 330	680 - 750
" " croissance	270 - 300	620 - 680
Reproductrices	330 - 380	750 - 850

LA CHAÎNE DE VENTE DES ALIMENTS :

La vente des aliments de volailles se fait , directement de l'usine aux fermiers dans presque la totalité des cas.

Vu la petitesse du pays, les intermédiaires et les sous-agents ne jouissent pas plus de 5 % du total de la production des aliments de volailles du Liban .

L'Exportation

Malgré la situation irrégulière du Pays , le Liban continue à exporter des aliments composés de volailles , sous formes de concentrés à être employés à 10 % de la formule finale (c'est à dire à mélanger avec les céréales et le soja seulement).

Cette exportation pourrait être estimée à environ 15.000 tonnes pour l'année 1979 , totalisant une valeur minima de 20 millions de Livres Libanaises .

Il faut ajouter à cela une exportation de tourteaux de soja pour une valeur aussi égale à 20 millions LL.

Si la situation de détente relative continue encore cette année , cette exportation pourrait beaucoup augmenter .

Service après vente:

Depuis plus de dix ans , la majorité des fabricants d'aliments avaient des techniciens (souvent des agronomes) qui visitaient régulièrement les fermes de leurs clients pour les aider techniquement d'un côté , et garder le contact direct de l'autre côté .

Aujourd'hui , ce " servicing " a beaucoup diminué , ou presque disparu , vu les difficultés géographiques , humaines perceptibles et/ou imperceptibles ... qui restent toujours un handicap assez important .

TYPE DE FERMES ET EQUIPEMENTS

CONSTRUCTION:

La majorité des fermes Libanaises sont du type ouvert avec des rideaux des deux côtés , un plafond souvent en renversé (Zinc ou Eternit) , avec des ouvertures d'aspiration au milieu (voir photos).

- La majorité des reproductrices sont élevées dans des fermes closes (environnement contrôlé) et les pondeuses dans des fermes ouvertes .
- Tous les poulets de chair - à l'exception de quelques fermes - sont élevés dans les fermes ouvertes à rideaux .
- A l'exception de 2 - 3 fermes , toutes les poules pondeuses sont élevées sur la litière au sol .
- Le sol de toutes les fermes au Liban est en ciment .
- Il y a - surtout au Mont-Liban - beaucoup de fermes de plusieurs étages , vu le prix du terrain et son degré de pente .

EQUIPEMENTS :

- Presque toutes les fermes sont équipées d'abreuvoirs automatiques .
- En général , les fermes moyennes et grandes (15.000 poulets de capacité et au delà) sont équipées de mangeoires automatiques . Les mangeoires linéaires sont les plus populaires.

- L'élevage des pondeuses en batteries n'avait pris son essor qu'au début des années soixante-dix et dut être complètement suspendu à partir de 1975 .

- En dehors des éleveuses (surtout a gaz) très rares sont les fermiers qui rechauffent l'atmosphère de leurs fermes , même si la température ambiante tombait à Zéro c. et si le cheptel élevé n'était que de petits poussins .

Durant la période Janvier , Mars de cette année , plus de 10 % des poulets de chair sont morts en Bekaa à cause directe du froid .

--- --- ---

LES PRINCIPALES MALADIES

Les maladies aviaires les plus économiquement importantes au Liban sont les suivantes :

- Le Newcastle
- Les maladies respiratoires chroniques MRC.
- La typhoïde
- La coccidiose
- La Laryngo-trachéite infectieuse
- La bronchite infectieuse
- Le Gumboro
- Le Coryza Infectieux .

- La maladie du Newcastle

Cette maladie est endémique dans la région du Moyen-Orient et le Liban a subi de pertes économiques très importantes à cause de cette maladie surtout les grandes épidémies des années : 1960 - 1961 - et 1968 - 1969 .

Aujourd'hui malgré le stade non-épidémique du Newcastle, on le rencontre de temps à autres dans toutes les régions du Liban .

Avant 1975 le Laboratoire du Fanar fabriquait les vaccins contre le Newcastle (des souches F et K) et les distribuait gratis aux fermiers . Aujourd'hui les vaccins sont en majorité importés , malgré que le laboratoire du Fanar ait commencé à les reproduire et les revendre aux fermiers .

Les souches des vaccins les plus importés sont :

" Hitchner B1 et la Sota " .

Pour les pondeuses on emploie une injection souche Kamarov avant la Ponte , et quelques fermiers ont commencé l'emploi du vaccin tué dans l'huile .

Les maladies respiratoires chroniques " MRC".

Cette maladie reste la plus économiquement importante dans l'élevage du poulet de chair, elle est souvent causé par un complexe de virus et de bactéries . On a pu isoler dans plusieurs cas et chez les même oiseaux , associés , les virus et Bactéries suivants :

- Bronchite infectieuse
- Laryngo-trachéite infectieuse
- Mycoplasmes
- Colibacilles .

Si on ajoute à tout celà le virus du vaccin du Newcastle on peut avoir une idée de cette salade d'infections.

Les facteurs complicants de cette maladies sont :

- a) L'élevage intensif de plusieurs flocks d'âge différent dans une même ferme .
- b) La grande concentration de fermes dans une région donnée , et l'existence de fermes très proches l'une de l'autre .
- c) La commercialisation de poussin d'un jour infectés de Mycoplasmes et de Colibacilles et dernièrement de salmonelles .
- d) Le froid et le chauffage insuffisant vu le manque et le prix très élevé des carburants .

Le résultat :

une grande mortalité allant de 5 à 25% et un indice de consommation élevé ,(2,5 à 3) aujourd'hui on est obligé d'employer plusieurs antibiotics en traitements preventif et/ou curatifs à des intervalles réguliers pour réduire les pertes de cette maladie .

La durée de ces traitements est de 3 à 5 jours repétés 2 à 4 fois durant la vie du poulet .

La typhoïde -(SALMONELLA).

La typhoïde , ou Salmonella Gallinarum fut introduite au Liban durant les années de guerre .

Les fermiers ont subi des pertes immenses à cause de cette maladie surtout en 1978 et debut 1979 . Aujourd'hui l'incidence de la Typhoïde a beaucoup diminué , car la majorité des couvoirs éleveurs sont en train de vacciner leurs reproductrices et le restant des reproductrices non vaccinées profitent de l'accalmie de l'épidémie causée par cette vaccination.

Il est vrai que la vaccination des reproductrices contre la salmonellase n'est pas recommandable , mais le fermier dans la situation actuelle du pays où l'éradication et le contrôle des reproductrices sont impossibles - n'avait forcément pas beaucoup à choisir .

Ce fut l'éleveur , et surtout le petit éleveur qui paya les pots cassés .

Les médicaments employés pour traiter cette maladie et/ou réduire les pertes et la mortalité dans les fermes libanaises étaient :

Le Chloramphenicol

L'Ampicilline

Les Furans (Furazolidone - Furaltadone)

Le Triméthoprim - sulfadiazine

et quelques préparations de sulfa .

En résumé , la typhoïde est incriminée d'avoir élevé de 8% le taux total de la mortalité des poulets de chair en 1978 et début 1979 .

Une estimation globale des pertes causées par cette maladie durant les 2 dernières années 1978 - 1979 , en prenant en considération aussi les pertes des couvoirs , des reproductrices abattues , des fermes vidées , des pondeuses attaquées , guéries ou sacrifiées etc... on arrive à un chiffre moyen de 20 millions de Livres Libanaises .

La Coccidiose :

Comme il existe plus de 6 variétés de Coccidiose au Liban , et comme tous les élevages se font sur la litière au sol , on rencontre presque toujours , dans les fermes avicoles une forme quelconque de cette maladie . Les formes les plus répandues

sont connues sous le nom de : Coccidiose chronique ou sous-clinique (subclinical) .

Les coccidiostats employés dans les aliments des poulets de chair , sont très anciens et n'agissent plus contre les coccidioses chroniques .

Heureusement , Il y a déjà sur le marché Libanais de nouveaux produits capables de bien prévenir toutes les formes de cette maladie , et on espère que l'emploi de ces nouveaux médicaments se généralise partout d'ici l'an prochain .

La Laryngo-trachéite infectieuse .

Encore une nouvelle maladie importée au Liban durant la guerre .

Il y a presque 2 ans seulement que le virus de la L.T.I fut isolé .

Une forme bénigne de virus fut isolée dans les fermes d'élevage des poulets de chair en Bekaa et ailleurs . Des cas épidémiques de L.T.I. furent diagnostiqués dans plusieurs fermes de pondeuses . Il faudrait donner plus d'attention à cette maladie et conseiller la vaccination pour toutes les pondeuses si celà devient nécessaire.

La Bronchite infectieuse:

Vu , que toutes les reproductrices et pondeuses sont généralement vaccinées contre cette maladie , les dégâts qu'elle cause actuellement dans les fermes libanaises sont limitées au complex des MRC chez les poulets de chair .

L'immunité maternelle étant suffisante pour protéger les poussins durant le 2-3 premières semaines de leur vie , la vaccination des poulets de chair contre la Bronchite infectieuse au premier âge - qu'on avait beaucoup pratiquée pour essayer de réduire les incidences du MRC chez les poulets - s'est montrée pratiquement inefficace et parfois même un facteur de complication .

Cette vaccination n'est presque plus pratiquée dans les élevages du poulet de chair et reste aujourd'hui limitée aux élevages des poules pondeuses et reproductrices .

La Gumboro :

Quoi que bien répandue dans le pays , les pertes économiques de cette maladie restent très limitées . C'est seulement au début des années 70 que la maladie du Gumboro avait causé des pertes relativement importantes. La vaccination pratiquée durant cette période n'était efficace que dans les 2/3 des cas les causes nous sont demeurées inconnues .

Aujourd'hui moins de 25 % du nombre total des poussins élevés au Liban reçoivent la vaccination contre le Gumboro .

Les pertes actuelles causées directement par cette maladie ne dépasseraient pas à 1% de mortalité sur tous les élevages du poulet de chair au Liban .

Le Coryza infectieux

Cette maladie est endémique au Liban , une épidémie est commencée presque tous les 2 - 3 ans chez les pondeuses à partir de la région de Bekaa où la concentration des pondeuses est très grande (surtout la région de Karak).

Les pertes économiques causées par cette maladie sont assez importantes . Le traitement des cas épidémiques est souvent décourageant . Le triméthoprim-sulfa , le tri-sulfa, les mélanges d'antibiotiques , les injections de tylan-steptomycine ont tous donné des résultats satisfaisants .

La prévention de la maladie en cas d'épidémie est très difficile surtout lorsque la maladie apparaît dans une région surpeuplée de pondeuses comme le "Karak " du Bekaa .

Parasites et autres maladies :

Les parasites internes comme les ascaris , les Heterakis, les capillaires existent chez les pondeuses et reproductrices à des degrés d'infestation très différentes . (Les régions sèches comme le Bekaa souffrent beaucoup moins que les régions humides du littoral).

Les parasites externes sont de très moindre importance vu les conditions climatologiques et les traitements préventifs et réguliers de la majorité des fermiers .

Les maladies de nutrition sont très rares , et les autres maladies non étalées dans cette étude sont actuellement d'une importance économique négligeable , vu la bonne technique de prévention suivi par les fermiers . Parmi ces maladies on peut citer : L'encéphalomyélite infectieuse - La Diphtérie , Le Marek - Le Pullorum ...

Les intégrations du Poulet de chair

Au Liban

Le mot " Intégration " au Liban peut avoir une ou plusieurs définitions différentes de celles connues en Europe ou en Amérique .

Durant le début des années 60 le pays connut une ou deux petites intégrations verticales mais l'élevage des poulets se faisait souvent dans une grande ferme à plusieurs hangars , abritant chacun un flock de poussins d'âge différent.

Le grand Handicap de cette opération était le risque imminent des maladies infectieuses et surtout la M.R.C.

Vers la fin des années soixantes , plusieurs fabricants d'aliments de bétails ont créé leurs propres intégrations : Ils ont installés leurs chaînes d'abattage , créé une chaîne de distribution , loué autant que possible des fermes de capacités différentes (mais toujours plus que 10.000 poulets). Ils ont créé de nouveaux couvoirs ou ont dû s'associer aux couvoirs présents .

Mais vu le manque d'une main d'oeuvre de conscience , et vu la délicatesse de l'opération d'élevage et la difficulté d'un contrôle satisfaisant , ces intégrations boîtaient un peu durant le début des années soixantes-dix et ont été complètement bouleversés par la guerre civile .

Actuellement les intégrations ne sont plus complètes . On trouve un centre d'abattage qui s'occupe uniquement de l'élevage , l'abattage et la vente de leurs poulets , un autre abattoir qui achète plus des 3/4 de ses besoins en poulets et n'en produit que 1/4 . Un autre abattoir associé avec un fabricant d'aliments et/ou couvoir pour ne produire que 50 % de ses

besoins , et acheter le reste etc...

Cela nous montre que les integrations actuelles n'ont pas encore ensevelé le petit fermier (10.000 - 25.000 poulets) , et qu'il pourrait reprendre sa place dans l'engrenage de l'industrie avicole du Pays , une fois repartie sur de bonnes bases .

--

COMMERCIALISATION

Quoique le problème de commercialisation des produits avicoles semble relativement simplifiée au Liban , Il reste cependant bien de lacunes qu'il faut remplir , surtout dans la commercialisation des poulets de chair .

Commercialisation des oeufs de table :

La commercialisation des oeufs de table se fait en majorité par l'intermédiaire des centres d'emballage et de distribution. Il en existe une bonne dizaine au moins , la plupart située en Bekaa , le reste se fait par de petits agents qui les ramassent des fermes pour les distribuer aux supermarchés et magasins .

Les centres d'emballage n'achètent que les oeufs blancs . Les oeufs bruns sont généralement ramassés par les petits distributeurs et revendus totalement pour la consommation locale .

Les centres d'emballage exportent la majorité de leurs oeufs pour les pays arabes.

Prix de revient d'un oeuf blanc .

Le calcul du prix de revient actuel d'un oeuf ne peut pas être bien exact . Car les fluctuations du Prix des aliments -dues aux facteurs locaux- les maladies qui touchèrent une grande partie des pondeuses dans quelques régions (surtout le Coryza en Bekaa) et l'hiver dur de cette année ont tous contribué à augmenter beaucoup le prix de revient de l'oeuf dans plusieurs importantes concentrations de fermes , tout en

gardant un certain nombre de fermes dans différentes régions affectées surtout par le prix des aliments .

Dans le tableau suivant je vais essayer d'établir le prix de revient moyen , qui devrait être considéré avec réserve pour les raisons énumérées ci-dessus .

Pour calculer le prix de revient d'un oeuf je vais au principe du coût de l'entretien d'une pondeuse depuis l'âge de six mois jusqu'à l'âge de 18 mois (c'est à dire 12 mois de ponte) considérant que le prix de revient moyen d'une pondeuse de 6 mois serait de 15 LL. Cela en considérant tous les frais pendant les six mois , moins ce qu'elle aurait produit comme oeufs entre le cinquième et la fin du sixième mois .

Frais d'une pondeuse en 12 mois

		<u>L.L.</u>
Aliments 45 x 0,72	=	32,40
Main d'oeuvre	=	2,00
Frais divers	=	1,00
Médicament	=	2,00
Mortalité (15 %)	=	2,25
Location et/ou dépre- ciation		2,00
Changement de pondeuse	=	12,00
(c.à.d. après 12 mois on vend l'ancienne pondeuse pour 3LL et on la remplace par une nouvelle qui aurait coûté 15 LL)		
Intéret sur capital 5%		2,00
TOTAL		<u><u>55,65</u></u>

Considérant que la moyenne annuelle d'une pondeuse est de 250 oeufs le prix de revient d'un oeuf serait:

$$55,65 : 250 = 0,222$$

Si on ajoute le prix des cartons achetés toujours par les fermiers le prix de revient actuel d'un oeuf blanc dans la ferme serait de ; 23 Piastres Libanais .

En donnant une marge de 2 P;L /oeuf au fermier et en considérant que la marge de bénéfice que font les distributeurs d'oeufs aux différents magasins du pays serait de l'ordre de 3 à 5% , le prix de gros d'un oeuf au Liban serait de 26 Piastres Libanais .

Les supermarchés et magasins , prennent , en général , une marge de 5 à 10 % (selon leur roulement) ce qui devrait rendre le prix d'un oeuf pour le consommateur environ 27,5 p.l.

La rentabilité des fermiers pour la saison 1979 - 1980 quoique assez bonne au début , semble sombrer aujourd'hui , et si les prix continuent à baisser jusqu'au Juillet 1980 , les éleveurs des pondeuses finiront par perdre .

Mais, en estimant que le bénéfice net de l'éleveur des poules pondeuses est de 2 p.l. environ par oeuf , un éleveur de 10.000 pondeuses ferait un bénéfice annuel net de :

$$\frac{250 \times 2 \times 10.000}{100} = 50.000 \text{ L.L.}$$

Le capital nécessaire pour un tel élevage étant de :

330.000 LL.	Bâtiments et équipements
+ 120.000 LL.	Capital de roulement (prix des pondeuses à l'âge de 6 mois).
<u>450.000 LL.</u>	TOTAL.

Le taux de bénéfice sur le capital serait :

$$\frac{50.000 \times 1000}{450.000} = 11 \%$$

Les Oeufs Bruns :

Je n'ai pas fait un calcul détaillé du prix de revient d'un oeuf brun , mais comme il coûte en général 7 à 8 % en plus que l'oeuf blanc et se vend plus cher avec la même proportion , il serait inutile d'aller dans plus de détails. Cependant il faudrait noter ici que la production des oeufs bruns de table qui était très limitée durant le début des années 70 aurait atteint aujourd'hui plus de 60 millions d'oeufs per annum .

La Commercialisation du

Poulet de chair

L'écoulement des poulets de chair produits dans les fermes libanaises se fait par l'intermédiaire de deux chaînes importantes :

Les agents distributeurs des poulets vivants
Et les centres d'abattage .

La revente des poulets vivants

Cette chaîne de vente des poulets , qui était très populaire au passé , commence à perdre de l'importance . Il en reste quand même beaucoup de consommateurs qui préfèrent acheter les poulets vivants , chez des petits revendeurs , qui font l'abattage , l'éplumage et l'eviscération dans leurs boutiques , en présence de l'acheteur . Ces revendeurs possèdent leurs petites chaudières d'eau et leurs éplumeuses .

Cet écoulement de poulets de chair reste bien répandu au Nord et au Sud du Liban .

On peut estimer qu'au total cette façon de revendre les poulets couvre 15 à 20 % de la production totale , mais elle reste , quand même un bon moyen de cross-contamination pour les fermes avicoles du pays .

Les centres d'abattage :

Vu leur importance dans l'engrenage de l'industrie avicole , plusieurs compagnies ou fermiers ont déjà leurs centres d'abattage . On compte aujourd'hui 8 à 9 centres importants dont 3 furent construits et équipés durant les

années 77 - 79 . Le dernier commença sa production en été 1979 .

L'estimation des possibilités du rendement total de ces abattoirs est de 120.000 poulets environ par jour (8heures de travail) . Mais le sondage a montré qu'ils opèrent actuellement à moins de 40 % .

La disposition géographique de ces abattoirs serait comme suit :

<u>Région</u>	<u>Nombre d'abattoirs</u>
Les environs de (Beyrouth)	4
Mont-Liban (30 Km de Beyrouth)	1
Liban - Nord	1
Bekaa	2
TOTAL	<u>8</u>

Note :

Aujourd'hui au moins deux abattoirs ont arrêté leur production .

Il faut ajouter à celà quelques petits centres d'abattage , non-automatiques , et équipés de quelques épilumeuses manuelles , avec de chauffe-eau au gaz .

Prix de revient actuel du poulet :

Tout en considérant les variations diverses sur le prix des aliments , l'hiver relativement très froid de cette année , le manque et les prix exorbitant des carburants , ainsi que le beau temps actuel , l'accalmie et la stabilisation relative des prix des matières premières , le tableau suivant nous donne une idée acceptable sur le prix de revient moyen d'un Kilo de poulet de chair élevé jusqu'à l'âge de 7 - 8 semaines et vendu à un poids moyen de 1700 grs. sur pieds .

Prix de revient d'un poulet de 1700 grs

poids vif .

<u>Matière</u>		<u>P.L.</u>
Prix du poussin		110
Aliments (4,42 x 103)	=	455
Main d'oeuvre	=	18
Chauffage	=	40
Médicaments	=	25
Frais généraux	=	8
Mortalité (7,5 % x 200)	=	15
Location et/ou dépréciation et équipement	=	30
Intérêt sur capital 5%	=	24
Litière	=	4
inattendu	=	2
	TOTAL	<u>731 P.L.</u>

Prix de revient d'un Kg. :

731 : 1,7 = 430 P.L.

Remarques sur les calculs :

- Sur les aliments j'ai calculé un prix de revient moyen d'un aliment de qualité un peu moins que la moyenne . Car comme j'ai expliqué ultérieurement plusieurs fermiers n'ont pas la contrôle sur la qualité de leurs aliments .

D'autres fermiers préparent leurs propres aliments qui leur coûtent environ 100 P.L. / Kg. et sont de qualité meilleure (c'est à dire , au lieu que le poulet mange 4,42 (Kg.) pour atteindre un poids vif de 1700 grs. il mangerait seulement 4Kg.,16 à 4Kg,25) ce qui réduirait bien le prix de revient .

- Sur le chauffage j'ai dû faire une moyenne entre les saisons froides et chaudes et les régions froides et modérées . Par exemple durant cet hiver le chauffage coûtait 100 P.L. /poulet en Bekaa et ne coûterait pas plus de 15 -,20 P.L./poulet cet été .

- Pour la dépreciation des bâtiments et matériels j'ai calculé 10 % sur le capital (ce capital serait estimé a 150.000 pour une capacité de 10.000 poulets). Il faut considérer que ce nombre de poulets est élevé cinq fois en moyenne par an .

- Comme il y a aussi beaucoup d'integrations et de fermiers qui élèvent leurs poulets dans des fermes sous-louées , (ce qui réduirait beaucoup leur capital) .

Et comme en théorie , le capital total nécessaire pour produire 50.000 poulets par an - ou capacité 10.000 poulets - est aujourd'hui estimé à 240.000 LL. (y compris : terrain , bâtiments, matériels et capital de roulement). J'ai calculé un intérêt moyen de 5% sur ce capital théorique .

- Il faut considérer que les moyennes les plus basses du prix de revient seraient environ 385 p.l. et les plus hautes environ 475 p.l.

La vente des poulets :

Les poulets sont ramassés et achetés par les abattoirs , tués , éplumés , éviscérés et vendus avec la tête et les pieds . La perte de telles opérations est estimé à 16-22% selon le système d'abattage . Dans les abattoirs automatiques ces pertes pourraient varier entre 16 et 20 % tandisque dans les petits centres d'abattage ces pertes pourraient atteindre 20 à 22 % . Ceci est dû à la différence en quantité d'eau absorbée par les tissus durant ces opérations . et au poids des poulets (plus il est gros moins il perd) .

Les frais moyens d'abattage et de distribution d'un kilo de poulet (poid abattu) serait de l'ordre de 60 à 70 P.L.) , c'est à dire un poulet de 1700 grs. acheté du fermier à 460 p.l. le kilo reviendrait au consommateur comme suit :

Prix du poulet :

$$460 \times 1,7 = 782 \text{ moins } 3 \% = 758 \text{ p.l.}$$

(car on escompte toujours 3% sur le poids des poulets achetés dans les fermes) .

En considérant une perte moyenne de 19 %
on aura :

$$\frac{1,7 \times 19}{100} = 1,38 \text{ environ poids abattu .}$$

Donc le prix de revient de 1 kilo de poulet abattu sans frais serait de $758 : 1,38 = 550$ p.l. environ .

Prix de revient de gros livré aux revendeurs , rotisseries ; restaurants et supermarchés , tout en allouant 15 p.l. par kilo comme bénéfice des abattoirs plus 65 p.l. comme frais : $550 + 65 + 15 = 630$ p.l.

Le sondage fait dans divers supermarchés et magasins a montré que le bénéfice de ces derniers dans la revente du poulet variait entre 25 et 45 p.l. par kilo.

Donc lorsque le poulet est acheté à 460 p.l. le kilo dans la ferme le consommateur payerait environ 665 p.l./kg. poids abattu avec tête et pieds.

Note: La marge de commercialisation du poulet au Liban est relativement réduite en comparaison aux pays européens et serait comme suit :

Prix d'un poulet de 1380 g rs. vendu au consommateur :

$$1,38 \times 665 = 918 \text{ p.l. environ}$$

Marge de la commercialisation :

$$918 - 758 = 160 \text{ p.l.}$$

Pourcentage de cette marge sur la livre du consommateur :

$$\frac{160 \times 100}{918} = 17,5 \%$$

L'importance des rotisseries sur le
marché des poulets

Comme la plupart des consommateurs Libanais mangent le poulet grillé et / ou rotis , les rotisseries semées presque

partout au Liban , présentent un marché considérable pour l'écoulement des poulets de chair .

Il faut considérer qu'actuellement plus de 35 % de la production des abattoirs va directement aux rotisseries , et selon quelques estimations , si l'importation officielle et/ou clandestine n'existait pas , bien plus de 50 % de la production du pays serait absorbée par les rotisseries .

Profitabilité

Vu les variations des prix la profitabilité de l'élevage des poulets de chair peut être calculée sur la base du prix de revient et sur la moyenne des prix de vente du poulet durant les 10 - 12 derniers mois qui pourrait être de l'ordre de 460 p.l. / kilo le bénéfice serait comme suit :

Prix de vente d'un kilo dans la ferme :

$$\frac{460 \times 3}{100} - 460 = 446,2$$

Bénéfice par kilo : $446,2 - 430 = 16,20$

Bénéfice par poulet: $16,2 \times 1,7 = 27,2$

Bénéfice sur le capital :

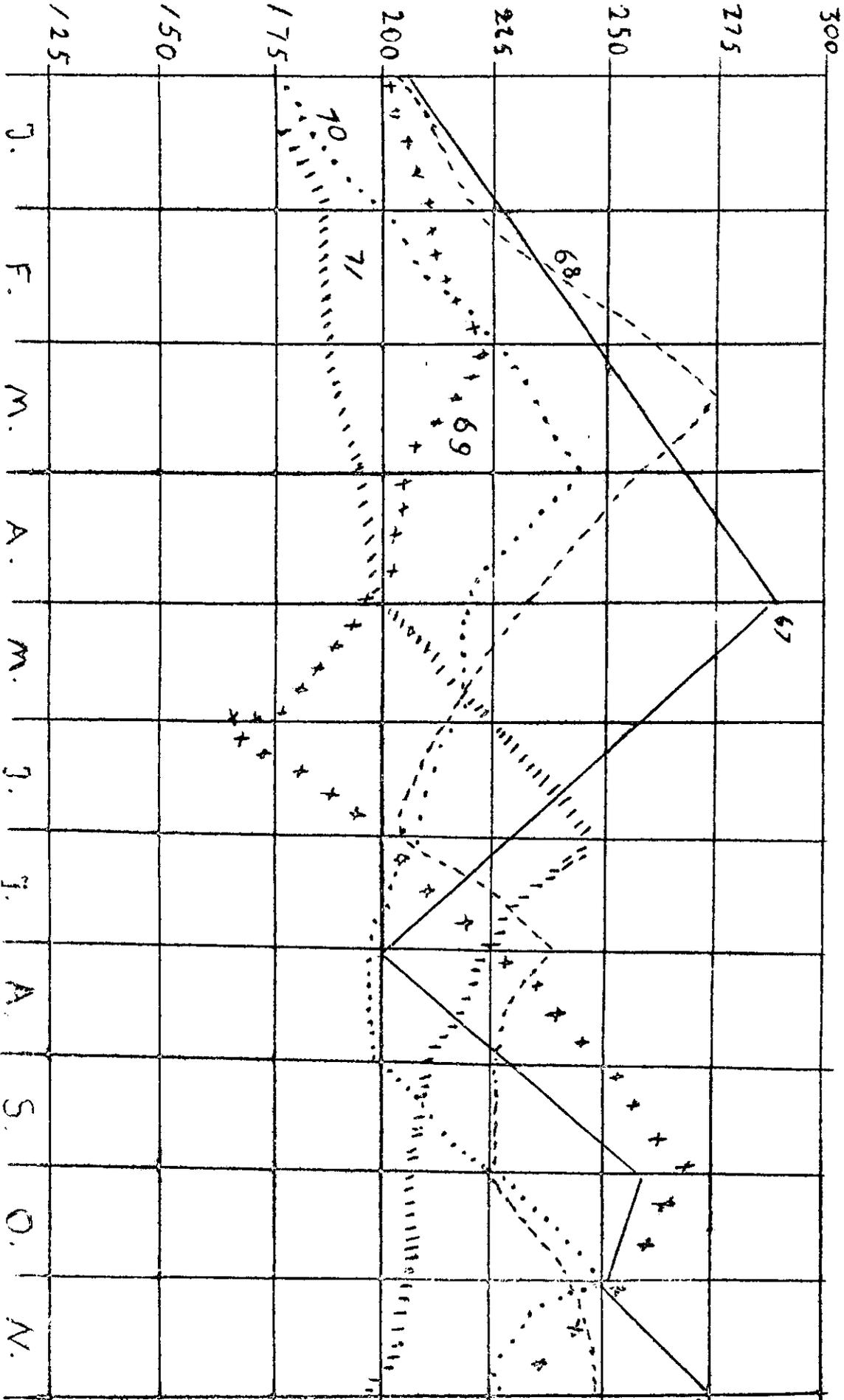
$$\frac{0,272 \times 50.000}{240.000} \times 100 = 5,6 \%$$

Considérant que le capital nécessaire pour produire 50.000 poulets /an ou capacité 10.000 poulets serait de 240.000 L.L.

P.L. / Kg.

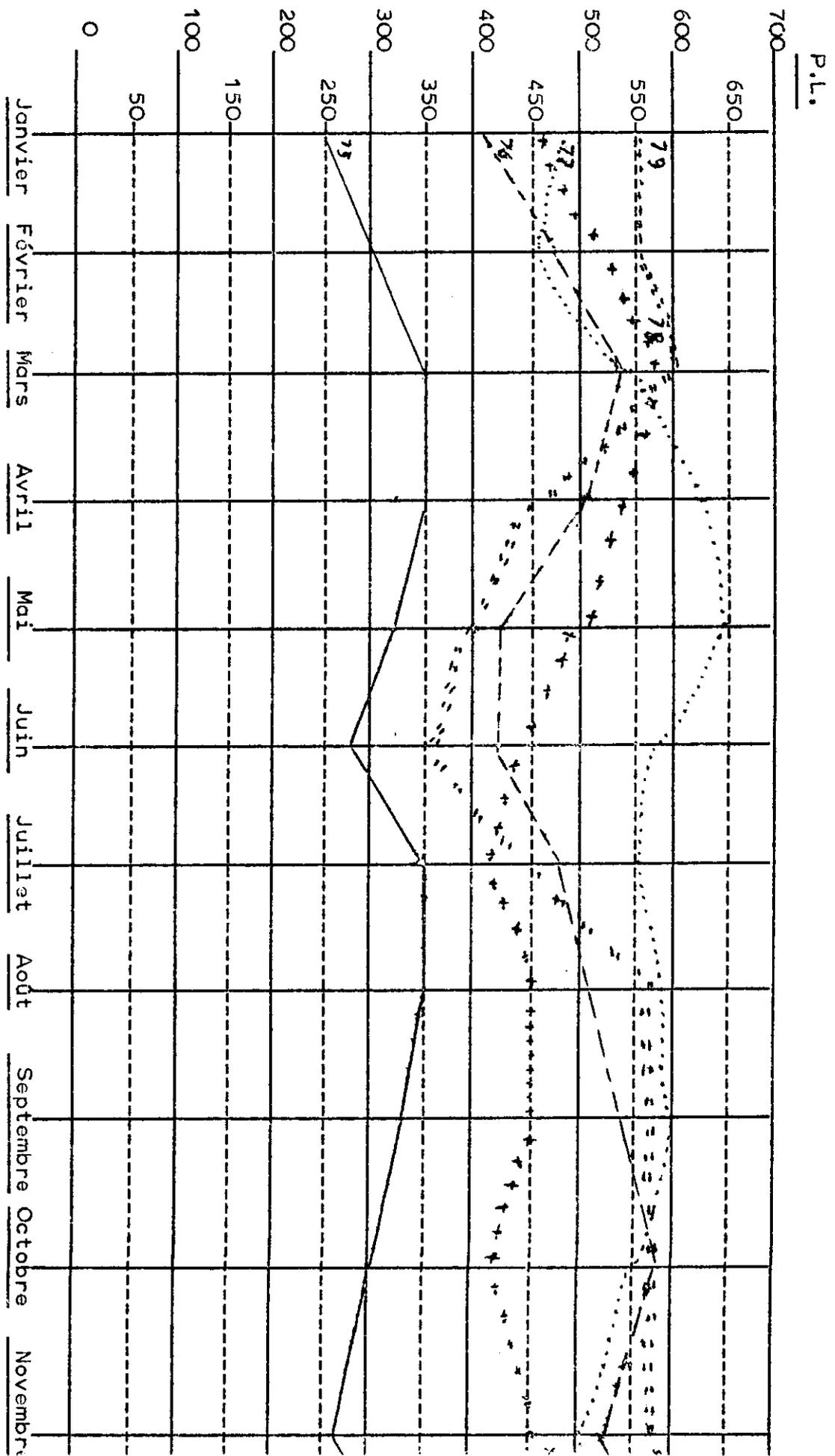
Evolution des prix de Gros des poulets de chair

(1967 - 1971)



5 ans de variation des prix de gros

Des poulets de chair 75 - 79



L'élevage d'après-guerre , (si on veut considérer que la guerre est finie) est reporté sur des bases de transition et se tient sur un équilibre technico-économique instable .

- + Des fermiers ont vendu ou loué leurs fermes , pour immigrer , travailler dans les pays arabes ou travailler sous d'autres secteurs en ville.
- + Des formes de pondeuses pillées , presque en ruines, ont été réparées d'une façon archaïque et transformées en fermes de poulets de chair .
- + Des novices dans l'élevage des reproductrices faisaient cet élevage durant la guerre dans des fermes et des circonstances piteuses et si mauvaises qu'ils aidèrent inconsciemment à la dissémination de la typhoïde dans le pays .
- + La situation actuelle , et celle des années passées , du port de Beyrouth et surtout de ses silos a causé et cause encore des pertes considérables à l'industrie.
- + La perturbation du marché , soit dans l'écoulement de la marchandise localement , soit dans l'exportation reste un handicap difficile à contrôler .
- + Les maladies , et les problèmes sanitaires en face d'un laboratoire paralysé (Le fanar) causent des ravages et des pertes directes qui dépasseraient les 20 millions de livres Libanaises par an .
(Le problème de la salmonelle la L.T.I. le Coryza , les M.R.C. sont les témoins les plus éloquents).
- + L'inflation des prix des aliments (causée surtout par le risque d'acheter les céréales , soja et autres ingrédients) et leur qualité inférieure à celle d'avant guerre est un autre problème que les fermiers,

même les plus grands , n'arrivent pas à surmonter .

(Un petit exemple à cela avant la guerre les 2
fabriques de tourteaux de soja au Liban livraient sur le
marché le soja decortiqué à 48 - 49 % de protéine .
Aujourd'hui les seules formes de tourteaux vendus sur le
marché contiennent 43 - 44 % de protéine et plus de 6,5 %
de fibre).

- + A tout cela vient s'ajouter les facilités bancaires
bloqués complètement aux petits fermiers , très peu
élastiques aux grands fermiers , et données à profusions
à quelques commerçants très forts . (visage normal du
système économique libéral).

Plan de reconstruction et de
développement

Comme la reprise de la production avicole sur des bases boîteuses et de transition ne veut pas dire que la reconstruction de l'industrie a déjà eu lieu , je me permets ici d'étaler quelques suggestions de projets à terme court , moyen et long , après un sondage d'opinions de beaucoup de personnes qui forment la majorité absolue de l'industrie avicole du pays .

Projets à court terme .

1 - Reconstruction des laboratoires du Fanar et de
Baabdat.

A- Laboratoire du Fanar

Malgré les quelques difficultés de transport entre les centres de production et Fanar , il reste cependant indispensable pour beaucoup de fermiers .

Si on équipait le laboratoire du Fanar de nouveau, du matériel indispensable pour sa bonne marche (surtout le centre de virologie) et avec quelques nouveaux experts de la F.A.O. , les services qu'il pourrait rendre à l'industrie avicole dans le court-terme ne , sont pas du tout à négliger . Sur ce il faudrait :

- a) commencer la reconstruction le plus vite possible de sorte à pouvoir servir les fermiers vers avril 1981 .

- b) Distribuer les vaccins de Newcastle F. et K. et la diphtérie Aviaire gratis aux fermiers .
- c) Préparer des antigènes/salmonella et les distribuer aux couvoirs.
- d) Avoir une équipe ambulante (clinique mobile) d'expert capables de se déplacer continuellement dans les divers secteurs de la production (Bekaa , Nord et Sud) . Vu la difficulté actuelle des fermiers de venir souvent à Fanar .
- e) Etudier à fond le problème de laryngo-trachéite infectieuse , s'assurer de son existence et prendre toutes les mesures nécessaires pour la prévenir ou l'éradiquer.
- f) aider les couvoirs à élever de nouvelles reproductrices sur des bases saines , et sans le recours à des vaccins de salmonella.
- g) Préparer des vaccins anti-salmonella et les vendre à moitié prix à tous les éleveurs de poules pondeuses.

B - Laboratoire de Baabdat:

Vu le contrôle complètement absent sur les aliments de Bétail et leur qualité peu satisfaisante , la reconstruction et l'équipement du laboratoire de Baabdat devient une urgence aussi faudrait-il.

- a) Recommencer le travail dans ce laboratoire avant la fin 1981 .

- b) L'équiper de matériel moderne capable d'analyser les acides aminés (surtout la Lysine et la méthionine).
- c) Faire toutes les analyses aux fabricants d'aliments a prix réduit.
- d) Nommer quelques experts de la F.A.O. à partir de 1981 pour aider au bon fonctionnement de ce laboratoire.

2 - Comité Mixte d'aide économique .

Vu la perte saisonnière et annuelle des éleveurs de poulets de chair , dûe à la perturbation des prix .

Vu que la consommation locale commandait et commande toujours la production des poulets de chair , dont l'exportation reste négligeable et difficile .

Et vu le problème de l'exportation des oeufs qui était et reste lié à un complexe économique - politique des pays arabes importateurs .

Et vu la situation actuelle du pays . Il serait alors intéressant de créer un fond pour assister les fermiers en temps de crise.

Ce fond annuel de quelques millions de livres libanaises (3 - 4) serait géré par un comité mixte représentant les éleveurs les experts , le bureau de la production animale et peut-être la F.A.O.

Le but du comité serait de :

- a) Aider l'augmentation de la consommation par la publicité , l'étude du consommation , le contrôle de qualité etc...
- b) Pousser les institutions publiques (armée , hopitaux , prisons etc...) à consommer d'avantage de poulets et d'oeufs en temps de crise .
- c) Aider à l'exportation au moment de surplus .

Le fond nécessaire peut être formé par unetaxe de 3 à 4 LL. sur chaque reproductrice importée plus des aides directes du secteur publique .

PROJETS A TERME MOYEN (3 - 6 ans)

Parmi les projets à considérer en terme moyen on peut citer :

- A) - Préparer un programme pour éradication de la " Salmonella Gallinarum " .
- B) - Créer une ou plusieurs coopératives de céréales .
- C) - Créer 3 laboratoires de chantiers pour le diagnostic et l'assistance technique immédiate aux fermiers .
- D) - Créer un service d'informations et de statistiques .
- E) - Faire un symposium régional annuel d'aviculture .

Programme d'éradication de la
"Salmonella-Gallinarum"

On sait aujourd'hui que la majorité des éleveurs des reproductrices sont en train de vacciner leur cheptel contre la typhoïde aviaire en employant un vaccin atténué . Quoique cette vaccination ne fut pas encouragée officiellement , il faudrait avouer qu'elle a beaucoup réduit le problème de la typhoïde dans le pays , ce qui permet à plusieurs éleveurs de se risquer aujourd'hui à élever de nouvelles reproductrices sans les vacciner contre la salmonella .

Si on exécute l'aide technique demandée pour ces éleveurs (selon les projets de court-terme cités auparavant) Il ne resterait pas beaucoup à faire pour l'éradication de la Salmonella Gallinarum .

Sur ce , il faudrait dans 2 + 3 ans donner un ultimatum pour les éleveurs des reproductrices qui suivraient encore le programme de vaccination , de tuer leur stock après un certain temps (généralement 8 - 9 mois de ponte) . Après cette date la vaccination contre la typhoïde chez les reproductrices sera interdite , et toutes les reproductrices du Liban seront sujettés à un test régulier sous la surveillance d'un comité d'experts , de producteurs et d'officiels , et avec l'aide des experts de la F.A.O.

B - Coopérative de céréales

Le problème de créer des coopératives au Liban est assez complexé pour pouvoir le traiter dans cette étude .

Cependant, vu l'importance économique que présente le maïs pour l'industrie avicole , et vu la simplicité d'une coopérative traitant uniquement l'importation et la revente du maïs .

Et vu la nécessité d'avoir des silos dans les régions Békaa , Sud et Nord du pays ,

Et vu le besoin de pouvoir gérer ces silos , il serait recommandable de créer 2 - 3 coopératives dont chacune disposerait d'un silo de 15 à 25 mille Tonnes.

Le secteur public pourrait alors construire les silos et les louer aux coopératives à un prix symbolique .

Une coopérative de ce genre n'est pas du tout difficile à former et aidera certainement à la réduction du prix de revient et au relèvement des fermiers moyens (10 - 25 poulets) qui vivaient uniquement de leurs fermes.

C - Création de 3 Laboratoires de chantiers

L'installation de 3 laboratoires de diagnostic (un en Bekaa un au Nord et un au Sud) devient de plus en plus une nécessité .

Ces laboratoires auront pour but d'aider directement les fermiers dans le diagnostic , la distribution directe des vaccins la surveillance des couvoirs , et l'exécution du plan d'éradication de la Salmonella Gallinarum .

Pour toutes les études et les recherches poussées , ces laboratoires auront toujours recours au laboratoire central de Fanar qui sera le seul équipé en matériel complexe de recherche, de virologie , de production de vaccins etc...

Ces laboratoires de chantiers remplaceront alors la clinique mobile qui aurait été créée par le laboratoire du Fanar durant l'exécution du projet à court-terme .

D - Informations et Statistiques

Comme le fermier libanais est apte à suivre toutes les nouvelles techniques et économiques touchant, directement ou indirectement , il serait nécessaire de créer un service d'informations au sein du bureau de la production animale .

Ce service sera équipé de 1 - 2 Telex avec un abonnement à toutes sortes de service d'information économique , et sera dirigé par des experts agrico-économiques dont la tâche serait d'analyser toutes les informations et statistiques reçues , soit du côté international , soit du côté régional soit du côté local, et de les mettre au service des fermiers dans un bulletin régulier hebdomadaire

Ces renseignements économiques permettraient aussi aux fermiers de programmer leurs futures productions , surtout quand il s'agit d'oeufs de table ou à couver , destinés principalement à être exportés aux pays du Moyen-Orient .

E - Symposium Régional d'Aviculture

Vu l'importance technique que revêt l'industrie avicole du Liban pour les pays arabes , il faudrait penser à créer un symposium régional annuel pour l'aviculture.

Ce symposium aurait lieu chaque été en Bekaa à partir de l'an 1984 .

Un comité d'experts locaux , de producteurs et d'officiels de la production animale avec l'aide de la F.A.O. serait en charge de la bonne marche de ce projet .

PROJETS A LONG-TERME (7-15 ans)

Deux projets importants sont à considérer en long-terme :

A - Création d'un bureau commercial de la production avicole .

B - Préparer un plan de transfert des agglomérations de fermes situées dans les régions agricoles ou urbaines , aux régions moins fortunées et moins froides .

A - Bureau commercial de la production avicole

Durant le début des années 70 un projet de loi fut préparé , créant un bureau commercial appelé : " le bureau de l'oeuf " (Egg Board). mais , pour des raisons diverses ce projet fut gelé .

Aujourd'hui et avec l'expérience acquise des aviculteurs libanais , je vois qu'un bureau pareil qui aura la tâche de diriger toute la politique de production et de commercialisation avicole serait à prévoir , quoiqu'à long-terme.

Le conseil d'administration de ce bureau serait en majorité d'aviculteurs et de spécialistes du secteur privé avec des représentants du bureau de la production animale.

B - Tranfert de fermes avicoles :

A long-terme il faut prévoir un transfert de quelques fermes d'une région à une autre . Les raisons pour ce transfert sont multiples , parmi lesquelles on peut citer :

- a) Beaucoup de fermes actuelles sont construites l'une à proximité de l'autre , et parfois à des concentrations trop fortes .
- b) Plusieurs fermes sont groupées dans des Zones agricoles riches et bien froides (Bekaa).
- c) Quelques fermes dans la région du Mont-Liban se trouvent déjà entourées de maisons d'habitation .

Sur ce , il faudrait préparer un plan de transfert de ces fermes à des régions plus tempérées , non-agricoles , non-urbanisées et moins coûteuses (comme au Sud et parfois au Nord du pays) .

Avant ce plan de transfert on aurait crée une loi régularisant l'obtention d'une licence de construire une nouvelle ferme . (par exemple , en augmentant la distance entre les fermes etc...).

Il y aurait certainement dans le plan à long-terme , beaucoup de projets à prévoir , mais avec la création du bureau commercial avicole et le développement du bureau de la production animale , la politique avicole future , la création et l'exécution de nouveaux projets seraient la tâche directe de ces deux organisations.

ESTIMATION GLOBALE DU BUDJET

NECESSAIRE :

Sans avoir la prétention de dresser un budget pour l'exécution des projets suggérés dans cette étude je m'aventure à lister ci-dessous quelques estimations globales , rien que pour donner une idée , un peu concrète du sujet :

1 - Projet à court-terme : 3 ans

	<u>L.L.</u>
Reconstitution et mise en marche du laboratoire du Fanar	6.000.000
Cliniques ambulantes équipées	1.000.000
Etude de la Laryngo-trachéite, plus vaccins et antigens pour la salmonella	3.000.000
Reconstruire et équiper et faire opérer le laboratoire d'analyse de Baabdate	3.000.000
Comité de commercialisation	9.000.000
TOTAL	<u>22.000.000</u>

2 - Projets à terme Moyen (84-87) : 3 ans

	<u>L.L.</u>
Programme d'éradication de la salmonella	3.000.000
Silos et coopératives de maïs	18.000.000
3 Laboratoires de chantiers	2.000.000
Service d'information et de statistiques	2.000.000
Symposium annuel avicole	1.000.000
TOTAL	<u>27.000.000</u>

Budget total des projets à terme court et moyen :

$$22.000.000 + 27.000.000 = 49.000.000 \text{ L.L.}$$

(Quarante neuf millions de livres Libanaises)

Note :

Aucune estimation du budget à long-terme n'est possible en ce moment .

R E S U M E

L'industrie avicole a repris sa production avec une rapidité relativement emportante ; mais malheureusement , vu la situation du pays , cette reprise ne paraît pas satisfaisante ni du point de vue économique ni du point de vue technique .

La production des poulets de chair qui atteignit presque 19 millions de poulets en 1979 avait souffert des pertes immenses causées surtout par le système archaïque de l'élevage d'après-guerre : Elevage de poussins infectés de P.P.L.O. , de salmonella gallinarum , de calibacilloses etc...

Les maladies respiratoires font toujours ravage ainsi que la découverte de nouvelles maladies comme : la Laryngo-trachéite infectieuse .

Et au-dessus de tout cela , le laboratoire régional de Fanar reste paralysé .

La production des oeufs de tables atteignit environ 300 millions d'oeufs en 1979 et pourrait atteindre 350 millions en 1980 .

Le nombre des reproductrices estimé en 1979 était environ 380.000 et dépasseraient $\frac{1}{2}$ million cette année .

Les statistiques diverses ainsi que la capacité des fermes avicoles et leur répartition géographique sont étalées en plusieurs tableaux dans cette étude.

Les maladies sont devenues un fleau très important surtout les suivantes :

La Typhoïde

Le Coryza infectieux

Les maladies respiratoires chroniques

La Laryngo-trachéite

La Coccidiose.

Dont les pertes économiques se chiffrent en Dizaines de millions .

Les intégrations verticales du poulet de chair commencent à la fin des années 60 , n'a pas très bien réussi, et les intégrations d'après-guerre ne sont pas encore complètes et ne seront pas un succès si ce n'est pas le fermier lui-même qui élèverait son compte à condition qu'il ne soit pas exploité .

La commercialisation du poulet de chair au Liban se fait principalement à l'aide d'abattoirs automatiques . La marge de la commercialisation (ramassage, abattage, eviscération , revente au consommateur) serait environ 17,5 % de la livre du consommateur .

La production du poulet de chair est presque exclusivement pour la consommation locale .

Une bonne partie de la production des oeufs de table et à couver est destinée pour l'exportation aux pays du Moyen-Orient .

Les calculs du prix de revient des poulets et des oeufs avec leur profitabilité ont été répartis sur divers tableaux.

La projection de la production pour 15 - 20 ans
pourrait être de :

Un milliard d'oeufs de table
70 millions de poulets
2 millions de reproductrices .

Les projets suggérées pour aider l'industrie avicole
au Liban seraient :

A COURT-TERME :

- 1 - Reconstruction et équipement du laboratoire de Fanar .
- 2 - Création d'une clinique ambulante au sein du laboratoire du Fanar .
- 3 - Etudier les maladies de la Laryngo-tracheïte infectieuse et la typhoïde dans le pays par le laboratoire de Fanar et aider à leur contrôle.
- 4 - Reconstruire et équiper le laboratoire d'analyse de Baabdate.
- 5 - Créer un comité mixte de commercialisation afin d'aider les aviculteurs en temps de crise du marché (surtout saisonnière selon les graphiques compris dans l'étude).

A TERME MOYEN :

- 1 - Préparer un programme pour l'éradication de la Salmonella .
- 2 - Créer une ou plusieurs coopératives de Maïs et les équiper de silos.

الجمهورية اللبنانية

مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

- 55 -

- 3 - Créer 3 laboratoires de chantiers (Bekaa , Liban-Nord , et Liban-Sud) dépendant du laboratoire central de Fanar.
- 4 - Créer un service d'informations et de statistiques très bien équipé.
- 5 - Faire un symposium régional d'avicultrice chaque été au Liban .

Le budget nécessaire pour l'exécution des projets à court-terme serait de l'ordre de 22 millions LL. et celui à terme-moyen serait de 27 millions de Livres Libanaises.

+++++

+++++

++++

+++

+

République Libanaise

Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative

Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public

(C.P.E.S.P.)